

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
Editions de Bordeaux, Angoulême, Cognac, La Rochelle, etc.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 16 10.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 16 10.

TARIF DES INSERTIONS (PARAIS EN FRANCS)
Ligne 1ère, 2ème, 3ème, 4ème, 5ème, 6ème, 7ème, 8ème, 9ème, 10ème.

PRIX DES ABONNEMENTS
France, 10 francs; Etranger, 12 francs; Colonies, 15 francs.

EN EGYPT



UN BARBIER EN PLEIN AIR. Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

L'ESPRIT VIVIFIE

Un de mes lecteurs trouve que l'accorde trop d'importance à l'esprit, il écrit qu'un peu d'organisation pratique suffirait, et qu'il ne faut pas s'attarder au vaine côté des choses.

reux; si les usines westphaliennes ne contrôlent pas plus du sixième de notre domaine minier lorrain, n'ayons garde d'oublier qu'on trouve les deux plus vastes firmes germaniques, et que, par ce temps de tristes, les grands mangent les petits.

Mon lecteur ajoute que nous n'avons pas de peine à réparer tout cela. Je veux le croire, mais pourquoi n'est-il pas donné son secret quelque dix ans plus tôt? J'imagine que les causes profondes de notre stagnation sont de celles qui demandent une étude subtile et je sollicite l'appui de tous les lecteurs.

Naboussons pas des chiffres ni même des documents, restons dans les grandes lignes, et sachons reconnaître que nous donner ces indications seraient bien coupables. Mais soyez sûr, cher ami lecteur, qu'il n'en est rien.

« Connaissez-vous, cher Monsieur, cette particularité, signalée par les chimistes, concernant les corps à l'état naissant; ils ont une activité beaucoup plus grande à former de nouvelles combinaisons, c'est l'image de l'Allemagne arrivant tout à coup à la vie industrielle, son outillage était neuf, ses méthodes empruntées aux plus récentes techniques; nos usines ne pouvaient guère lutter avec les leurs. Cependant, nous avons obtenu quelques beaux résultats. »

« Aidez-y le travail des instituteurs, des professeurs, des pasteurs, des curés, tous contribuant à créer une atmosphère d'énergie, apprenant à faire oublier le rêve dans la réalité, vous aurez un des secrets de la puissance allemande. Il y en a d'autres. En tout cas, il est dangereux de sous-évaluer cette puissance; la lézardée en pareille matière est presque un crime. Vous affirmez que nous n'avons qu'à suivre l'Allemagne, et moi je pense qu'il nous faut dépasser l'Allemagne; les patriotes vivent d'émulation, non d'inféodation. »

« Votre Allemagne à l'état naissant, est, sans doute, une analogie ingénieuse; toutefois, n'oublions pas ceci sur cette terre française, où vous jugez que nous étions handicapés par notre excessive civilisation, les Allemands ont su créer des industries considérables; je ne vous apprendrai rien en disant que nos usines de produits chimiques et de teintures sont entre leurs mains... »

« Croyez bien que nos généraux appliquent toutes leurs facultés à la pression allemande; demandez-leur donc s'ils n'existeraient pas un jour de gain qui permette de finir la guerre en un clin d'œil... mais n'attendez pas la réponse à portée de leur pied! »

J.-H. ROSNY jeune.

Deux Sapeurs d'Artois

Nous avons relaté brièvement, d'après une lettre privée, l'aventure de deux sapeurs classés vicieux. Nous sommes heureux de donner aujourd'hui le récit détaillé de l'exploit de ces braves.

Paris, 26 novembre. — Le 30 octobre, en Artois, dans la région du Labryntine, un fourneau à mine allemande faisait sauter entre les deux lignes, obstruant une sape souterraine que nous étions parvenus à conduire depuis nos tranchées allemandes.

Après une forte commotion accompagnée d'une pluie d'éclats, ils purent contourner, leur bougie brûlant encore, que l'extrémité de la galerie dans laquelle se trouvaient emmurés leur laissa 2 m. 50 de longueur pour se mouvoir. Mauduit remarqua que sa montre venait de s'arrêter à 9 h. 55.

On était en pleine nuit du 30 au 31. Sans perdre leur sang-froid, ils s'arrêtèrent et s'occupèrent à percer un trou qui permettait de parler en langue allemande. L'un après l'autre, ils observent en silence. Un créneau est percé de leur bras, c'est ce qui d'une tranchée amie. Leur parti est immédiatement pris: ils rentrent dans le sol et commencent une nouvelle sape horizontale dans la direction opposée au créneau allemand, où ils supposent que se trouve la ligne française.

L'air respirable fut bientôt tellement riche en leur bougie s'éteignit et que les allumettes ne brûlaient plus. Dans l'obscurité complète, ils entreprirent donc de percer une cheminée oblique vers la surface du sol s'élevant non à peu et se faisant dans la cheminée la courbe échelée: le travailleur monta à pieds joints sur le dos de son camarade à genoux. Ils s'encouragèrent l'un l'autre, se chantant à mi-voix des chansons bretonnes.

Après de longues heures, quelques fissures sur le sol semblèrent leur apporter un peu d'air et calmer leurs souffrances. Ils étonnés. Ils font un fur et mesure rapide sur la terre dans l'espace libre de deux mètres qu'ils ont creusé eux et qui va se rétrécissant peu à peu. Tantôt se reposant pour reprendre des forces, tantôt travaillant avec ardeur, c'est la dernière nuit seulement, celle du 31 au 1er novembre, que leur cheminée s'élève, sentant déboucher dans la terre ennemie 15 mètres de diamètre et une mine allemande a creusé entre les deux lignes.

Mais la nuit est très claire, et une fois levée, s'ils se basaient dans cette cheminée à traverser l'ennemi, ils ont tout de suite aperçu les deux mines qui ne leur ont permis de descendre dans l'obscurité de la nuit suivante.

La troisième nuit, enfin, le 1er novembre.



LES TOMBS DES BRAVES MORTS AU CHAMP D'HONNEUR. Photo H. MANUEL

Le Moratorium du Turc

Il ne se passe guère de jour où le « moratorium » n'accuse dans les faits sa lamentable incohérence et sa dangereuse stupidité. Il n'y avait pas besoin de loi pour proclamer que les mobilisés de ceux qui « vraiment » ne pourraient pas payer ne paieraient pas leur loyer.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Moratorium du Turc

Il ne se passe guère de jour où le « moratorium » n'accuse dans les faits sa lamentable incohérence et sa dangereuse stupidité. Il n'y avait pas besoin de loi pour proclamer que les mobilisés de ceux qui « vraiment » ne pourraient pas payer ne paieraient pas leur loyer.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Moratorium du Turc

Il ne se passe guère de jour où le « moratorium » n'accuse dans les faits sa lamentable incohérence et sa dangereuse stupidité. Il n'y avait pas besoin de loi pour proclamer que les mobilisés de ceux qui « vraiment » ne pourraient pas payer ne paieraient pas leur loyer.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

Le Turc en a donné. Elles sont graves et joyeuses à la fois. Je m'en voudrais de ne pas priver juridiquement, à déclaré l'homme au feu, le Turc qui n'a pas un franc officiel, aucun entrefilet relatif à l'état de leur avance sur leurs impôts.

DANS L'EST

Le roi Albert de Belgique visitant un camp d'aviation français. Photo BEAUFERRÉ



LE ROI ALBERT DE BELGIQUE VISITANT UN CAMP D'AVIATION FRANÇAIS. Photo BEAUFERRÉ

Lettres Parisiennes

Paris, 26 novembre. — Il ne suffit pas que l'Emprunt national obtienne un grand succès: il faut qu'il ait un caractère triomphal. Que chacun de nous se dise qu'il ne ferait qu'une partie de son devoir en se bornant à souscrire dans toute la mesure de ses ressources s'il n'ajoutait à sa coopération l'effort de la propagande.

Paris, 26 novembre. — On sait que le livre de M. de la Motte a été traduit en français et qu'il a été distribué à nos soldats. C'est un livre qui a été écrit par un homme qui a vu la guerre de près et qui a écrit ce qu'il a vu et ce qu'il a senti.

Paris, 26 novembre. — On sait que le livre de M. de la Motte a été traduit en français et qu'il a été distribué à nos soldats. C'est un livre qui a été écrit par un homme qui a vu la guerre de près et qui a écrit ce qu'il a vu et ce qu'il a senti.

Paris, 26 novembre. — On sait que le livre de M. de la Motte a été traduit en français et qu'il a été distribué à nos soldats. C'est un livre qui a été écrit par un homme qui a vu la guerre de près et qui a écrit ce qu'il a vu et ce qu'il a senti.

Paris, 26 novembre. — On sait que le livre de M. de la Motte a été traduit en français et qu'il a été distribué à nos soldats. C'est un livre qui a été écrit par un homme qui a vu la guerre de près et qui a écrit ce qu'il a vu et ce qu'il a senti.

Paris, 26 novembre. — On sait que le livre de M. de la Motte a été traduit en français et qu'il a été distribué à nos soldats. C'est un livre qui a été écrit par un homme qui a vu la guerre de près et qui a écrit ce qu'il a vu et ce qu'il a senti.

Paris, 26 novembre. — On sait que le livre de M. de la Motte a été traduit en français et qu'il a été distribué à nos soldats. C'est un livre qui a été écrit par un homme qui a vu la guerre de près et qui a écrit ce qu'il a vu et ce qu'il a senti.

Paris, 26 novembre. — On sait que le livre de M. de la Motte a été traduit en français et qu'il a été distribué à nos soldats. C'est un livre qui a été écrit par un homme qui a vu la guerre de près et qui a écrit ce qu'il a vu et ce qu'il a senti.

AMOUR DB FRANÇAISE PAR PAUL JUNKA PREMIERE PARTIE GISELLE DE NOYANS

adieu presque aussi cruel que l'autre... Tandis que, de la sorte, mon Roland ne m'aurait pas tout à fait quittée... Votre petite Violette, nous sommes si heureux de vous retrouver, nous sommes si heureux de vous retrouver, nous sommes si heureux de vous retrouver...

En lisant cette lettre où se peignait de façon si touchante l'adorable créature qui m'avait cru aimer longtemps, Roland pensa défailir de chagrin... Mais, jusqu'à tout, elle était restée la même: préoccupée de lui seul, soucieuse de lui éviter jusqu'à l'ombre d'une inquiétude à son sujet. Du soin que prenait la douce abandonnée de le rassurer, le marquis était ému aux larmes.

Nul moyen d'en apprendre davantage. Violette n'avait pas menti. Toutes ses précautions étaient prises. Elle se retirait de la vie... M. de Brionne ne se remettait pas de cette épreuve... C'était bien un deuil, et d'autant plus lourd que personne ne devait le soupçonner.

son cercle, où il était certain de rencontrer à cette heure l'avisé Faucille, lequel jouait auprès de ses amis du monde un rôle d'officier d'état-major, à l'examen de près, ne se fût peut-être pas révélé absolument détestable... Mon cher, lui annonça-t-il sans préambule, je désire acheter un château... Tu as de la veine! s'exclama le Gascon avec admiration... Et j'ai complé sur loi pour m'avancer à découvrir une terre à ma convenance.

manquerait pas de l'inviter son ami Roland! Ce dernier se hâta de s'emparer du prétexte... « C'est un de mes motifs, en effet... Je n'en manque pas d'autres... En particulier, j'aime la végétation somptueusement verte de ce pays, où abondent les violettes demeurées sous la magnificence des grands arbres séculaires... Te voilà averti. Je ne veux pas pour résidence d'une de ces horreurs modernes qui déshonorent le site le plus majestueux d'Ici ce qu'il te faut, opina Faucille, le regard lointain. Quelque chose qui ait du caractère, une construction ancienne, avec un petit caractère mouvementé et des embrages qui la placent au-dessus de la masse commune. Comme il faut beaucoup de temps pour pousser, on les fait généralement payer très cher, ces ombages-là... J'y mettrai le prix! promet tranquillement le marquis... « Voyez-vous ça! gémit Faucille avec son envie admirative. Oh! ces gens qui n'ont pas de vigner, ces vigner qui nous ruinent, nous autres, pauvres Méridionaux, rien ne les arrête! Et combien veux-tu consacrer, approximativement, à ton achat? »

Demain nous publierons un dessin inédit d'Albert GUILLAUME

TA suite.

DERNIERE EDITION Communiqués officiels français Du 26 Novembre (15 h.)

Nuit calme sur l'ensemble du front. Dans les VOSGES, la neige est tombée en abondance, principalement dans la région de la Fecht et de la Thur.

Du 26 Novembre (28 h.) Au cours de la journée, canonnade intermittente sur tout le front. L'activité de l'artillerie a pris un caractère plus vif en ARGONNE, où nos batteries ont notamment fait sauter un dépôt de munitions allemand dans la région de la Fille-Morte.

Combat à la grenade dans le secteur de COURTES-CHAUSSES. Nous avons délogé l'ennemi d'un entonnoir de mine que nous avons occupé.

Communique russe Pétrograd, 26 novembre. Front occidental Le combat dans la région de la métairie de BEHRSUND a continué hier toute la journée sans résultat de part ni d'autre. Dans la soirée, le combat a diminué d'intensité.

Commission du Budget AUDIT DU GENERAL GALLIEN ET DE M. ALBERT THOMAS Paris, 26 novembre. — La Commission du Budget, réunie sous la présidence de M. Klotz, a entendu ce matin le ministre des Finances, M. Henry Chéron, et le ministre de la Guerre, M. Louis Dreyfus, sur les questions relatives aux crédits provisoires de 1916.

Commission de l'Agriculture Paris, 26 novembre. — La Commission de l'Agriculture, dans sa réunion d'aujourd'hui, a élu comme président M. Fernand David, en remplacement de M. Clémentel.

Commission de l'Armée Paris, 26 novembre. — La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Georges Clémentel, au Palais National, à 10 heures.

Front du Caucase Aucun changement.

Communique italien Rome, 26 novembre. Dans la vallée du CONCE, le 24 novembre au soir, l'ennemi a tenté de reprendre les positions sur le MONT VISE, au nord-ouest du bassin de la BEZZICA. Cette attaque, préparée et précédée par de fortes troupes, a été repoussée.

Communique monténégrin Paris, 26 novembre. — Voici le Communiqué monténégrin du 26 novembre : Les 23 et 24 novembre, on n'a rien eu d'important sur notre front.

Communique belge Bombardement au nord de DIEMERDENT, STEHEVAGE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE.

NOTES OFFICIELLES L'Appel des Auxiliaires Paris, 26 novembre. — Le domicile légal dont le recrutement fait état pour les hommes du service auxiliaire convoqués...

L'EMPRUNT LES GUCHEUX DU DIMANCHE Paris, 26 novembre. — Les guchoux postaux étant actuellement fermés le dimanche à onze heures ou midi selon les catégories de bureaux...

Une Déclaration de M. Millerand Paris, 26 novembre. — Consulté par l'Echo Paris sur le devoir pressant qui incombe à tous les Français...

Groupes et Commissions Commission de la Marine de Guerre Paris, 26 novembre. — La Commission de la Marine de Guerre, réunie sous la présidence de M. Clémentel...

Commission de l'Armée Paris, 26 novembre. — La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Georges Clémentel...

Commission de l'Agriculture Paris, 26 novembre. — La Commission de l'Agriculture, dans sa réunion d'aujourd'hui, a élu comme président M. Fernand David...

Commission du Budget Paris, 26 novembre. — La Commission du Budget, réunie sous la présidence de M. Klotz, a entendu ce matin le ministre des Finances...

Front du Caucase Aucun changement.

Communique italien Rome, 26 novembre. Dans la vallée du CONCE, le 24 novembre au soir, l'ennemi a tenté de reprendre les positions sur le MONT VISE...

Communique monténégrin Paris, 26 novembre. — Voici le Communiqué monténégrin du 26 novembre : Les 23 et 24 novembre, on n'a rien eu d'important sur notre front.

Communique belge Bombardement au nord de DIEMERDENT, STEHEVAGE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE.

NOTES OFFICIELLES L'Appel des Auxiliaires Paris, 26 novembre. — Le domicile légal dont le recrutement fait état pour les hommes du service auxiliaire...

L'EMPRUNT LES GUCHEUX DU DIMANCHE Paris, 26 novembre. — Les guchoux postaux étant actuellement fermés le dimanche à onze heures ou midi selon les catégories de bureaux...

Une Déclaration de M. Millerand Paris, 26 novembre. — Consulté par l'Echo Paris sur le devoir pressant qui incombe à tous les Français...

Groupes et Commissions Commission de la Marine de Guerre Paris, 26 novembre. — La Commission de la Marine de Guerre, réunie sous la présidence de M. Clémentel...

Commission de l'Armée Paris, 26 novembre. — La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Georges Clémentel...

Commission de l'Agriculture Paris, 26 novembre. — La Commission de l'Agriculture, dans sa réunion d'aujourd'hui, a élu comme président M. Fernand David...

Commission du Budget Paris, 26 novembre. — La Commission du Budget, réunie sous la présidence de M. Klotz, a entendu ce matin le ministre des Finances...

Front du Caucase Aucun changement.

En Grèce Marasme intérieur

Les Venizelistes l'emporteraient-ils ? Genève, 26 novembre. — D'Athènes, par voie indirecte, parviennent les nouvelles suivantes sur la situation intérieure de la Grèce...

Commission du Budget Paris, 26 novembre. — La Commission du Budget, réunie sous la présidence de M. Klotz, a entendu ce matin le ministre des Finances...

Commission de l'Agriculture Paris, 26 novembre. — La Commission de l'Agriculture, dans sa réunion d'aujourd'hui, a élu comme président M. Fernand David...

Commission de l'Armée Paris, 26 novembre. — La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Georges Clémentel...

Front du Caucase Aucun changement.

Communique italien Rome, 26 novembre. Dans la vallée du CONCE, le 24 novembre au soir, l'ennemi a tenté de reprendre les positions sur le MONT VISE...

Communique monténégrin Paris, 26 novembre. — Voici le Communiqué monténégrin du 26 novembre : Les 23 et 24 novembre, on n'a rien eu d'important sur notre front.

Communique belge Bombardement au nord de DIEMERDENT, STEHEVAGE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE.

NOTES OFFICIELLES L'Appel des Auxiliaires Paris, 26 novembre. — Le domicile légal dont le recrutement fait état pour les hommes du service auxiliaire...

L'EMPRUNT LES GUCHEUX DU DIMANCHE Paris, 26 novembre. — Les guchoux postaux étant actuellement fermés le dimanche à onze heures ou midi selon les catégories de bureaux...

Une Déclaration de M. Millerand Paris, 26 novembre. — Consulté par l'Echo Paris sur le devoir pressant qui incombe à tous les Français...

Groupes et Commissions Commission de la Marine de Guerre Paris, 26 novembre. — La Commission de la Marine de Guerre, réunie sous la présidence de M. Clémentel...

Commission de l'Armée Paris, 26 novembre. — La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Georges Clémentel...

Commission de l'Agriculture Paris, 26 novembre. — La Commission de l'Agriculture, dans sa réunion d'aujourd'hui, a élu comme président M. Fernand David...

Commission du Budget Paris, 26 novembre. — La Commission du Budget, réunie sous la présidence de M. Klotz, a entendu ce matin le ministre des Finances...

Front du Caucase Aucun changement.

Communique italien Rome, 26 novembre. Dans la vallée du CONCE, le 24 novembre au soir, l'ennemi a tenté de reprendre les positions sur le MONT VISE...

Communique monténégrin Paris, 26 novembre. — Voici le Communiqué monténégrin du 26 novembre : Les 23 et 24 novembre, on n'a rien eu d'important sur notre front.

Communique belge Bombardement au nord de DIEMERDENT, STEHEVAGE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE.

NOTES OFFICIELLES L'Appel des Auxiliaires Paris, 26 novembre. — Le domicile légal dont le recrutement fait état pour les hommes du service auxiliaire...

L'EMPRUNT LES GUCHEUX DU DIMANCHE Paris, 26 novembre. — Les guchoux postaux étant actuellement fermés le dimanche à onze heures ou midi selon les catégories de bureaux...

Une Déclaration de M. Millerand Paris, 26 novembre. — Consulté par l'Echo Paris sur le devoir pressant qui incombe à tous les Français...

Groupes et Commissions Commission de la Marine de Guerre Paris, 26 novembre. — La Commission de la Marine de Guerre, réunie sous la présidence de M. Clémentel...

Commission de l'Armée Paris, 26 novembre. — La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Georges Clémentel...

Commission de l'Agriculture Paris, 26 novembre. — La Commission de l'Agriculture, dans sa réunion d'aujourd'hui, a élu comme président M. Fernand David...

Commission du Budget Paris, 26 novembre. — La Commission du Budget, réunie sous la présidence de M. Klotz, a entendu ce matin le ministre des Finances...

Front du Caucase Aucun changement.

Communique italien Rome, 26 novembre. Dans la vallée du CONCE, le 24 novembre au soir, l'ennemi a tenté de reprendre les positions sur le MONT VISE...

Communique monténégrin Paris, 26 novembre. — Voici le Communiqué monténégrin du 26 novembre : Les 23 et 24 novembre, on n'a rien eu d'important sur notre front.

Communique belge Bombardement au nord de DIEMERDENT, STEHEVAGE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE.

En Serbie Descente sur Prilep

Les Allemands ne sont pas au bout. Athènes, 26 novembre. — D'après certaines informations qui paraissent bonnes, mais dont il n'a pas été possible de vérifier l'exactitude, l'armée serbe descendrait de Katchanik vers Prilep.

Commission du Budget Paris, 26 novembre. — La Commission du Budget, réunie sous la présidence de M. Klotz, a entendu ce matin le ministre des Finances...

Commission de l'Agriculture Paris, 26 novembre. — La Commission de l'Agriculture, dans sa réunion d'aujourd'hui, a élu comme président M. Fernand David...

Commission de l'Armée Paris, 26 novembre. — La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Georges Clémentel...

Front du Caucase Aucun changement.

Communique italien Rome, 26 novembre. Dans la vallée du CONCE, le 24 novembre au soir, l'ennemi a tenté de reprendre les positions sur le MONT VISE...

Communique monténégrin Paris, 26 novembre. — Voici le Communiqué monténégrin du 26 novembre : Les 23 et 24 novembre, on n'a rien eu d'important sur notre front.

Communique belge Bombardement au nord de DIEMERDENT, STEHEVAGE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE.

NOTES OFFICIELLES L'Appel des Auxiliaires Paris, 26 novembre. — Le domicile légal dont le recrutement fait état pour les hommes du service auxiliaire...

L'EMPRUNT LES GUCHEUX DU DIMANCHE Paris, 26 novembre. — Les guchoux postaux étant actuellement fermés le dimanche à onze heures ou midi selon les catégories de bureaux...

Une Déclaration de M. Millerand Paris, 26 novembre. — Consulté par l'Echo Paris sur le devoir pressant qui incombe à tous les Français...

Groupes et Commissions Commission de la Marine de Guerre Paris, 26 novembre. — La Commission de la Marine de Guerre, réunie sous la présidence de M. Clémentel...

Commission de l'Armée Paris, 26 novembre. — La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Georges Clémentel...

Commission de l'Agriculture Paris, 26 novembre. — La Commission de l'Agriculture, dans sa réunion d'aujourd'hui, a élu comme président M. Fernand David...

Commission du Budget Paris, 26 novembre. — La Commission du Budget, réunie sous la présidence de M. Klotz, a entendu ce matin le ministre des Finances...

Front du Caucase Aucun changement.

Communique italien Rome, 26 novembre. Dans la vallée du CONCE, le 24 novembre au soir, l'ennemi a tenté de reprendre les positions sur le MONT VISE...

Communique monténégrin Paris, 26 novembre. — Voici le Communiqué monténégrin du 26 novembre : Les 23 et 24 novembre, on n'a rien eu d'important sur notre front.

Communique belge Bombardement au nord de DIEMERDENT, STEHEVAGE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE.

NOTES OFFICIELLES L'Appel des Auxiliaires Paris, 26 novembre. — Le domicile légal dont le recrutement fait état pour les hommes du service auxiliaire...

L'EMPRUNT LES GUCHEUX DU DIMANCHE Paris, 26 novembre. — Les guchoux postaux étant actuellement fermés le dimanche à onze heures ou midi selon les catégories de bureaux...

Une Déclaration de M. Millerand Paris, 26 novembre. — Consulté par l'Echo Paris sur le devoir pressant qui incombe à tous les Français...

Groupes et Commissions Commission de la Marine de Guerre Paris, 26 novembre. — La Commission de la Marine de Guerre, réunie sous la présidence de M. Clémentel...

Commission de l'Armée Paris, 26 novembre. — La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Georges Clémentel...

Commission de l'Agriculture Paris, 26 novembre. — La Commission de l'Agriculture, dans sa réunion d'aujourd'hui, a élu comme président M. Fernand David...

Commission du Budget Paris, 26 novembre. — La Commission du Budget, réunie sous la présidence de M. Klotz, a entendu ce matin le ministre des Finances...

Front du Caucase Aucun changement.

Communique italien Rome, 26 novembre. Dans la vallée du CONCE, le 24 novembre au soir, l'ennemi a tenté de reprendre les positions sur le MONT VISE...

Communique monténégrin Paris, 26 novembre. — Voici le Communiqué monténégrin du 26 novembre : Les 23 et 24 novembre, on n'a rien eu d'important sur notre front.

Communique belge Bombardement au nord de DIEMERDENT, STEHEVAGE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE.

En Russie Riga pris, la Paix...

On le fait croire aux Soldats boches. Pétrograd, 26 novembre. — Des correspondances du front nous apprennent que pour les troupes allemandes, Riga n'est pas seulement la ville à atteindre, mais qu'elle acquiert maintenant à leurs yeux une autre signification.

Commission du Budget Paris, 26 novembre. — La Commission du Budget, réunie sous la présidence de M. Klotz, a entendu ce matin le ministre des Finances...

Commission de l'Agriculture Paris, 26 novembre. — La Commission de l'Agriculture, dans sa réunion d'aujourd'hui, a élu comme président M. Fernand David...

Commission de l'Armée Paris, 26 novembre. — La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Georges Clémentel...

Front du Caucase Aucun changement.

Communique italien Rome, 26 novembre. Dans la vallée du CONCE, le 24 novembre au soir, l'ennemi a tenté de reprendre les positions sur le MONT VISE...

Communique monténégrin Paris, 26 novembre. — Voici le Communiqué monténégrin du 26 novembre : Les 23 et 24 novembre, on n'a rien eu d'important sur notre front.

Communique belge Bombardement au nord de DIEMERDENT, STEHEVAGE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE.

NOTES OFFICIELLES L'Appel des Auxiliaires Paris, 26 novembre. — Le domicile légal dont le recrutement fait état pour les hommes du service auxiliaire...

L'EMPRUNT LES GUCHEUX DU DIMANCHE Paris, 26 novembre. — Les guchoux postaux étant actuellement fermés le dimanche à onze heures ou midi selon les catégories de bureaux...

Une Déclaration de M. Millerand Paris, 26 novembre. — Consulté par l'Echo Paris sur le devoir pressant qui incombe à tous les Français...

Groupes et Commissions Commission de la Marine de Guerre Paris, 26 novembre. — La Commission de la Marine de Guerre, réunie sous la présidence de M. Clémentel...

Commission de l'Armée Paris, 26 novembre. — La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Georges Clémentel...

Commission de l'Agriculture Paris, 26 novembre. — La Commission de l'Agriculture, dans sa réunion d'aujourd'hui, a élu comme président M. Fernand David...

Commission du Budget Paris, 26 novembre. — La Commission du Budget, réunie sous la présidence de M. Klotz, a entendu ce matin le ministre des Finances...

Front du Caucase Aucun changement.

Communique italien Rome, 26 novembre. Dans la vallée du CONCE, le 24 novembre au soir, l'ennemi a tenté de reprendre les positions sur le MONT VISE...

Communique monténégrin Paris, 26 novembre. — Voici le Communiqué monténégrin du 26 novembre : Les 23 et 24 novembre, on n'a rien eu d'important sur notre front.

Communique belge Bombardement au nord de DIEMERDENT, STEHEVAGE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE.

NOTES OFFICIELLES L'Appel des Auxiliaires Paris, 26 novembre. — Le domicile légal dont le recrutement fait état pour les hommes du service auxiliaire...

L'EMPRUNT LES GUCHEUX DU DIMANCHE Paris, 26 novembre. — Les guchoux postaux étant actuellement fermés le dimanche à onze heures ou midi selon les catégories de bureaux...

Une Déclaration de M. Millerand Paris, 26 novembre. — Consulté par l'Echo Paris sur le devoir pressant qui incombe à tous les Français...

Groupes et Commissions Commission de la Marine de Guerre Paris, 26 novembre. — La Commission de la Marine de Guerre, réunie sous la présidence de M. Clémentel...

Commission de l'Armée Paris, 26 novembre. — La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Georges Clémentel...

Commission de l'Agriculture Paris, 26 novembre. — La Commission de l'Agriculture, dans sa réunion d'aujourd'hui, a élu comme président M. Fernand David...

Commission du Budget Paris, 26 novembre. — La Commission du Budget, réunie sous la présidence de M. Klotz, a entendu ce matin le ministre des Finances...

Front du Caucase Aucun changement.

Communique italien Rome, 26 novembre. Dans la vallée du CONCE, le 24 novembre au soir, l'ennemi a tenté de reprendre les positions sur le MONT VISE...

Communique monténégrin Paris, 26 novembre. — Voici le Communiqué monténégrin du 26 novembre : Les 23 et 24 novembre, on n'a rien eu d'important sur notre front.

Communique belge Bombardement au nord de DIEMERDENT, STEHEVAGE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE, au sud de VILMURDE.

LA CHAMBRE La Taxation des Denrées On reprend la discussion du projet de loi sur la taxation des denrées.

La séance est ouverte à trois heures vingt, sous la présidence de M. Paul Deschanel.

M. Landry soutient que ce système produira les plus grandes anomalies de taxation dans les denrées alimentaires.

Après une interminable discussion, l'amendement Andrieux, mais aux voix, donne lieu à un pointage.

On décide de reprendre la séance mardi. Le gouvernement demande que l'on discute ce jour-là l'appel de la classe 1917.

M. Barthe : On appellera bientôt les enfants au service. Très bien ! L'extrême gauche. Protestsations sur d'autres bancs.

Par 425 voix contre 99, la Chambre décide de discuter mardi, en tête de l'ordre du jour, l'incorporation de la classe 1917.

Après une demi-heure de suspension de séance, le président annonce que l'amendement Andrieux est repoussé par 279 voix contre 168.

L'article 8 est adopté. La séance est levée à sept heures quarante.

Au commencement de la séance, la Chambre avait voté un projet autorisant une surtaxe sur l'alcool à l'export de Péroux.

Paris, 26 novembre. — M. Barthe, député de l'Hérault, a déposé sur le bureau de la Chambre la proposition de résolution suivante, adoptée par 218 voix contre 107.

« La Chambre des députés invite le gouvernement à prendre toutes mesures nécessaires pour assurer la production nationale de produits indispensables à la culture nationale. Elle invite le ministre de l'Agriculture à acheter aux producteurs nationaux les produits et à les rétrocéder aux Chambres de commerce et aux Syndicats agricoles régulièrement constitués. »

Paris, 26 novembre. — On sait que M. Rieux a déposé sur la Chambre un projet de loi portant ouverture de crédits provisoires pour le premier trimestre 1916. Le total des crédits demandés est de 8 milliards 172 millions 615 francs.

L'Exposé des motifs passé en revue les crédits ouverts depuis le mois d'août 1914 et le signale comme le plus important. Il énumère notamment les dépenses de matériel de guerre et aux charges de solidarité sociale. Il indique à grands traits la marche des dépenses de la commission de l'Algérie. On procède à la suite de la lecture de l'Exposé des motifs.

« La situation financière n'a rien qui doive nous inquiéter et on constate que nous avons réussi à faire face à toutes nos dépenses, si considérables qu'elles aient été, en ménageant les ressources de la Banque de France et en n'imposant pas jusqu'à présent aux contribuables de nouvelles charges. »

Nous venons pour la première fois ouvrir la souscription de crédits et de dépenses de la Défense nationale, nous assurons des ressources pour les prochains mois. Nous sommes convaincus que nous pourrions avec une confiance entière, assurés que nous sommes de la volonté indéfectible de la nation de s'appuyer sur elle-même, nous sacrifier pour arriver à la victoire finale. »

Paris, 26 novembre. — On sait que M. Rieux a déposé sur la Chambre un projet de loi portant ouverture de crédits provisoires pour le premier trimestre 1916. Le total des crédits demandés est de 8 milliards 172 millions 615 francs.

L'Exposé des motifs passé en revue les crédits ouverts depuis le mois d'août 1914 et le signale comme le plus important. Il énumère notamment les dépenses de matériel de guerre et aux charges de solidarité sociale. Il indique à grands traits la marche des dépenses de la commission de l'Algérie. On procède à la suite de la lecture de l'Exposé des motifs.

« La situation financière n'a rien qui doive nous inquiéter et on constate que nous avons réussi à faire face à toutes nos dépenses, si considérables qu'elles aient été, en ménageant les ressources de la Banque de France et en n'imposant pas jusqu'à présent aux contribuables de nouvelles charges. »

Nous venons pour la première fois ouvrir la souscription de crédits et de dépenses de la Défense nationale, nous assurons des ressources pour les prochains mois. Nous sommes convaincus que nous pourrions avec une confiance entière, assurés que nous sommes de la volonté indéfectible de la nation de s'appuyer sur elle-même, nous sacrifier pour arriver à la victoire finale. »

Paris, 26 novembre. — On sait que M. Rieux a déposé sur la Chambre un projet de loi portant ouverture de crédits provisoires pour le premier trimestre 1916. Le total des crédits demandés est de 8 milliards 172 millions 615 francs.

L'Exposé des motifs passé en revue les crédits ouverts depuis le mois d'août 1914 et le signale comme le plus important. Il énumère notamment les dépenses de matériel de guerre et aux charges de solidarité sociale. Il indique à grands traits la marche des dépenses de la commission de l'Algérie. On procède à la suite de la lecture de l'Exposé des motifs.

« La situation financière n'a rien qui doive nous inquiéter et on constate que nous avons réussi à faire face à toutes nos dépenses, si considérables qu'elles aient été, en ménageant les ressources de la Banque de France et en n'imposant pas jusqu'à présent aux contribuables de nouvelles charges. »

Nous venons pour la première fois ouvrir la souscription de crédits et de dépenses de la Défense nationale, nous assurons des ressources pour les prochains mois. Nous sommes convaincus que nous pourrions avec une confiance entière, assurés que nous sommes de la volonté indéfectible de la nation de s'appuyer sur elle-même, nous sacrifier pour arriver à la victoire finale. »

Paris, 26 novembre. — On sait que M. Rieux a déposé sur la Chambre un projet de loi portant ouverture de crédits provisoires pour le premier trimestre 1916. Le total des crédits demandés est de 8 milliards 172 millions 615 francs.

L'Exposé des motifs passé en revue les crédits ouverts depuis le mois d'août 1914 et le signale comme le plus important. Il énumère notamment les dépenses de matériel de guerre et aux charges de solidarité sociale. Il indique à grands traits la marche des dépenses de la commission de l'Algérie. On procède à la suite de la lecture de l'Exposé des motifs.

« La situation financière n'a rien qui doive nous inquiéter et on constate que nous avons réussi à faire face à toutes nos dépenses, si considérables qu'elles aient été, en ménageant les ressources de la Banque de France et en n'imposant pas jusqu'à présent aux contribuables de nouvelles charges. »

Nous venons pour la première fois ouvrir la souscription de crédits et de dépenses de la Défense nationale, nous assurons des ressources pour les prochains mois. Nous sommes convaincus que nous pourrions avec une confiance entière, assurés que nous sommes de la volonté indéfectible de la nation de s'appuyer sur elle-même, nous sacrifier pour arriver à la victoire finale. »

Paris, 26 novembre. — On sait que M. Rieux a déposé sur la Chambre un projet de loi portant ouverture de crédits provisoires pour le premier trimestre 1916. Le total des crédits demandés est de 8 milliards 172 millions 615 francs.

L'Exposé des motifs passé en revue les crédits ouverts depuis le mois d'août 1914 et le signale comme le plus important. Il énumère notamment les dépenses de matériel de guerre et aux charges de solidarité sociale. Il indique à grands traits la marche des dépenses de la commission de l'Algérie. On procède à la suite de la lecture de l'Exposé des motifs.

« La situation financière n'a rien qui doive nous inquiéter et on constate que nous avons réussi à faire face à toutes nos dépenses, si considérables qu'elles aient été, en ménageant les ressources de la Banque de France et en n'imposant pas jusqu'à présent aux contribuables de nouvelles charges. »

Nous venons pour la première fois ouvrir la souscription de crédits et de dépenses de la Défense nationale, nous assurons des ressources pour les prochains mois. Nous sommes convaincus que nous pourrions avec une confiance entière, assurés que nous sommes de la volonté indéfectible de la nation de s'appuyer sur elle-même, nous sacrifier pour arriver à la victoire finale. »

Paris, 26 novembre. — On sait que M. Rieux a déposé sur la Chambre un projet de loi portant ouverture de crédits provisoires pour le premier trimestre 1916. Le total des crédits demandés est de 8 milliards 172 millions 615 francs.

L'Exposé des motifs passé en revue les crédits ouverts depuis le mois d'août 1914 et le signale comme le plus important. Il énumère notamment les dépenses de matériel de guerre et aux charges de solidarité sociale. Il indique à grands traits la marche des dépenses de la commission de l'Algérie. On procède à la suite de la lecture de l'Exposé des motifs.

« La situation financière n'a rien qui doive nous inquiéter et on constate que nous avons réussi à faire face à toutes nos dépenses, si considérables qu'elles aient été, en ménageant les ressources de la Banque de France et en n'imposant pas jusqu'à présent aux contribuables de nouvelles charges. »

DEPECHE DE LA JOURNEE

Dans les Balkans

Une Bataille sur le Vardar

Genève, 26 novembre. — Une grande bataille s'est livrée entre 80,000 Bulgares et 50,000 Français, près de Gradsko, sur le Vardar.

LA VICTOIRE

Pétrograd, 26 novembre. — Les combats acharnés de six jours dans la région du lac Svientoi et Ibsen, qui se sont terminés le 21, ont été une victoire décisive regardée comme l'un des événements les plus importants de l'histoire militaire depuis que l'armée russe s'est retirée de l'ogone.

LA VICTOIRE

Après l'échec de la poussée allemande vers Ibsen, sur le front nord-ouest de la ligne de front, les troupes allemandes ont été dirigées dans la direction du lac Svientoi, mais le meilleur moyen de repousser de cette région une nouvelle division allemande, mais la réalisation de cette offensive semblait d'énormes difficultés.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Dans l'après-midi du 23, les Français ont attaqué les Bulgares à l'ouest de Krivoiak, sur la rive sud du lac Svientoi, et ont enlevé Brounik. Les Bulgares ont eu, au cours de la nuit, une violente contre-attaque sans résultat.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA VICTOIRE

Salonique, 26 novembre. — Des propositions ont été adressées par l'état-major allemand à l'état-major français, offrant d'arrêter indolument les hostilités à la condition que les Serbes laissent le passage libre aux Allemands, ainsi que la conservation provisoire du terrain conquis.

LA PETITE GIRONDE

By a un an

27 NOVEMBRE 1914

Les Autrichiens ont évacué Czernowitz, capitale de la Bukovine. On prévoit en Autriche le départ des armées russes sur Budapest.

LA VICTOIRE

Une colonne russe, prenant l'offensive dans la vallée de l'Euphrate, a délogé les Turcs de leurs positions et les a mis en fuite.

LA VICTOIRE

Dans l'est africain, les Allemands ont essayé vainement de prendre pied sur le territoire anglais. Les Anglais ont tué le poste important de Ganda sur territoire allemand. Les Allemands ont, d'autre part, pénétré le 20 novembre dans l'Ouganda. Les officiers ont pu avoir vu 600 de leurs mis hors de combat.

LA VICTOIRE

Après avoir visité sur le front, le Président de la République remet au général de Langlois de Carle le grand cordon de la Légion d'honneur et aux généraux Sarrail, Gérard et Rabier les insignes de grand-officier.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

LA VICTOIRE

Le ministre de la Guerre a reçu le général de Langlois de Carle, commandant en chef de la 10^e armée, à la suite de sa tournée d'inspection dans les tranchées.

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

QUESTIONS MILITAIRES

F. B. — On demande à son chef de corps (voici l'adresse), il ne sera admis que suivant les vacances.

VIN GÉNÉREUX TRÈS RICHE EN QUINQUINA

Jambe NATURA Pour les Amputés... Le Diabète... Aspirine Antipyrine Pyramidon

Wù l'on voit les Pilules Pink... sauver une Fillette... Il est regrettable que l'on ne puisse pas...

Prétons au Pays! Contre l'envahisseur, la France entière se lève...

NOUVELLES COMMERCIALES Bordeaux, 26 novembre. Blés. — On cote les roux d'hiver...

BOURSE DE PARIS DU 26 NOVEMBRE. Table with columns: FONDS D'ÉTATS, CHEMINS DE FER, CREDIT FONCIER, OBLIGATIONS FRANÇAISES, COURSES DE CHEVAUX.

Verdels. — Dimanche 23 novembre, à quatre heures de l'après-midi, dans la salle de la mairie...

Saint-André-du-Bois. — CONFÉRENCE. — Mardi 30 novembre, à deux heures de l'après-midi...

Bazas. — L'EMPRUNT NATIONAL. — Tous les jours, de postes et télégraphes de l'arrondissement...

La température. Situation générale du 26 Novembre Bureau central météorologique de Paris.

Chronique Maritime. OMPAGNIES GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE. Le paquebot Niagara...

Sur Mer. LE HAVRE. — Arrivés: 23 novembre, St. angl. Sebati, de New-York.

Lesparre. Fatale accident. Dans la nuit de mardi dernier, Mme veuve Dupuy...

Inspection. — Lundi dernier, M. Caraguel, directeur de la circonscription pénitentiaire de Bordeaux...

Citation et promotion. — M. François Gauthier, officier d'administration, chargé des opérations d'identification...

Football Association. — Dimanche 23 novembre, au stade de la rue de la République...

Mort glorieuse. — Le soldat Henri Matz est mort pour la patrie dans un glorieux combat, à l'âge de trente et un ans.

Abzac. AU CHAMP D'HONNEUR. — Notre jeune compatriote Robert Berneteau...

Paulliac. VOL. — Il y a quelques jours, une dame habitant le lieu des Chartrons...

Carcan. L'EMPRUNT NATIONAL. — Le percepteur recevra à la mairie, dimanche 28 novembre...

Hourtin. L'EMPRUNT NATIONAL. — Le percepteur recevra à la mairie, dimanche 28 novembre...

Blaye. LA PREMIÈRE. — Le beau temps avait favorisé dimanche 28 novembre, de neuf heures à onze heures...

Libourne. LÉGIION D'HONNEUR. — Au début d'inscription de la Légion d'honneur...

Saint-Macaire. DÉCLARATIONS DE RECÔTE. — Le maire de Saint-Macaire aux propriétaires...

CINEMA. — Dimanche 23 novembre, matinée à deux heures de l'après-midi...

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. — Audience du 27 novembre. Au début de l'audience, le tribunal reçoit le serment de M. le sous-secrétaire...

ACHAT au comptant de tous COURS steno-dactylo, langues vivantes, comptabilité, langues étrangères, etc.

HOTEL DES VENTES 7 rue Voltaire, 7. VENTE AUX ENCHÈRES PAR MINISTÈRE DE M. J. DUGUIT. ADJUDICATION de la concession de la distribution de l'électricité...

USINE BISET 27, rue Freycinet - IALLENE. TUDEROLUQUE ANCIENNE CONVALESCENTE. BLENORRHAGIE même la plus ancienne, guérie par spécifique GODEFRID.

FABRIQUE D'ENVELOPPES MÉTALLIQUES Pour la garantie des liquides en bouteilles. M. LARBAUDIE & Co. Rue Pommé-d'Or, 34, BORDEAUX.

RENTES AUTRICHIENNES HONGROISES et autres TITRES et COUPONS. Aujourd'hui paraît le 21^{ème} Numéro (Nouvelle Série) de 'Röndel'.

BOIS de construction de toutes espèces. LA MAISON FERRERIE. 11, rue de la République.

COMPTABLE STENO-DACTYLO. On demande garçon livreur sans condition, rue de la République.

AVIS aux Propriétaires. Jeune fille, 17 ans, brève, orpheline, cherche à se placer...

BUCKETTEUR. On demande employé bureau à la Petite Gironde.

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Je n'ai jamais aimé la guerre. — Tais-toi! Tais-toi! s'écria Guy. — J'ai compris que j'étais l'obstacle...

Jambe NATURA Pour les Amputés... Le Diabète... Aspirine Antipyrine Pyramidon

LE DIABÈTE est radicalement GUÉRI... VIN URANÉ PESQUI... LE SUCRE DIABÉTIQUE

Aspirine Antipyrine Pyramidon des 'Usines du Rhône'

La Directeur Marcel GOUNOUILLHOU. Le Gérant Georges GICHON.

BOURSE DE PARIS DU 26 NOVEMBRE. Table with columns: FONDS D'ÉTATS, CHEMINS DE FER, CREDIT FONCIER, OBLIGATIONS FRANÇAISES, COURSES DE CHEVAUX.